

BORBORYGME

« La gazette qui dépoté »

N°4

Mai 2005

Edito :

« Tu seras un homme, mon fils » ... qui disait l'autre dans son poème.

Oui, je veux bien mais ce n'est pas évident !

Et puis c'est plutôt facile de donner des conseils, comme ça en écrivant quelques vers, en frimant un peu parce qu'on a édité l'histoire de *Mowglie* et qu'on a reçu le prix Nobel mais quand il s'agit de l'appliquer y plus personne.

J'aimerais pouvoir me dire, après avoir lu son magnifique texte et en me regardant dans la glace « t'es un homme mon gars ! » Mais la, franchement il à mis la barre un peu haute !

Prenons quelques passages de son écrit et calquons les à des situations, des réactions classiques de nos vies quotidiennes, nous verrons bien si ce que *Kipling* nous soumet est jouable ou non...

« Si tu peux perdre en un seul coup, le gain de cent partie sans un geste et sans un soupir... » :

Vous êtes au casino, il est 3h du matin, vous avez gagner 450 euros et puis sur un coup de tête vous décidez de tout miser sur le rouge, c'est le noir qui sort...qu'est ce que vous faites ? Pas un petit geste pas un petit soupir, pas un mouvement d'énervement, pas une once de fébrilité ?

« Si tu peux être dur, sans jamais être en rage... » :

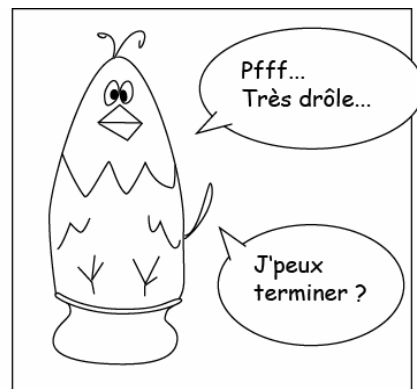
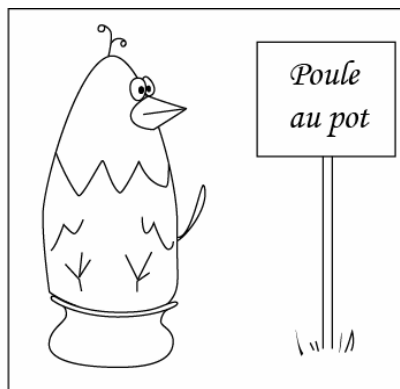
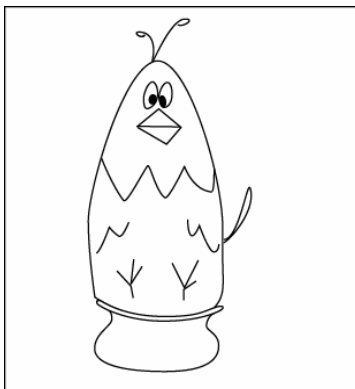
Vous décidez d'aller acheter un joli meuble, tout va bien. Et puis ça dégénère : des bouchons pour accéder au magasin, pas de place sur le parking, énormément de monde au caisse, l'emballage de votre armoire en kit est énorme, personne n'est la pour vous aider à le porter...Enfin vous pouvez la monter en suivant la notice en thaïlandais et après 1h d'effort vous voulez fixer le dernier pan mais vous vous apercevez que vous l'avez montée entièrement à l'envers...qu'est ce que vous faites ? Pas un peu énervé, pas un spasme de rage, pas une vulgarité ne vous échappe ?

Non, définitivement, devenir un homme façon *Kipling* c'est pas réaliste. Ce serait « merveilleux » mais pas vraiment vivable, pas complètement humain, même peut être carrément chiant. Attention je ne fais pas ici l'éloge de la médiocrité, loin s'en faut. Mais si j'avais du talent, si je pouvais écrire de jolies phrases à mes enfants, je leur dirais plutôt en substance : « Devenez celles que vous etes et là vous serez des hommes... mes filles »

Jérôme Charbonnier

La Poule : « Poule au pot »

Par Matthieu Charbonnier, Illustration d'Emmanuelle Hebting



Et si, ma belle Emma, ils étaient « raisonnables » les auteurs de ce journal.

Résonnable...résonnable...Doué de résonance.

Résonance : " 2°Littér. Effet de ce qui se répercute dans l'esprit." (Petit Robert 1979)

Je suis toujours ravie lorsqu'en ouvrant ma boîte aux lettres j'y trouve autre chose que des factures ou ces choses détestables qu'on appelle "pub". A défaut d'y cueillir les trop rares lettres de mes amis (à bon entendeur...), j'y trouve depuis quelques temps Borborygme. Trait de vie, trait d'amour, trait d'esprit, trait d'humour...Trait d'union avec des êtres connus ou inconnus qui se dévoilent peu ou prou au fil des pages. Quel beau cadeau que celui d'étendre un peu de soi sur le fil des mots et de laisser aux autres la liberté et la confiance d'en faire ce qu'ils peuvent!

Merci à Borborygme et à ses auteurs de venir vous poser, comme ça, simplement, dans ma boîte aux lettres et de nourrir de rires, de sourires, de miettes de bonheur et de larmes aussi mon petit déjeuner.



« *Dicton du mois* »

Peut être qu'en mai
Tu pourras cacher tes bourrelets
Mais en juin
Tu feras plus le malin

Par Jérôme Charbonnier

« *Mot d'enfant* »

Ugo 8 ans :

« Eh maman je rêve, il y a Jean-Paul II qui passe à la télé! »

Par Laurence D'Aléo

Il en est des modes comme des gens. Il y en a que l'on aime, d'autre que l'on n'aime pas.

Monsieur Jérôme Charbonnier se permet des réflexions grossières et injurieuses (je le cite) sur la mode vestimentaire (voir Borborygme n°3)

En qualité de fervent admirateur de JP Gauthier, je ne vous permets pas de déverser votre fiel sur une mode que vous avez vous-même portée à nues. Tout le monde se souvient de cette façon ridicule que vous avez eu de vous laisser pousser les fesses quand la mode était aux gros culs, idem pour le nez quand elle était aux gros pifs (Pif que vous n'avez d'ailleurs jamais reperdu)

Vous parlez de ces lèches culs de journalistes ! Ne sommes nous pas en démocratie Monsieur Charbonnier. Chacun à le droit de lécher ce que bon lui semble.

Quant aux accessoires à la mode, sachez qu'ils s'avèrent très utiles aux grosses connes, même plus adolescentes qui sont seules.

Vous parlez encore de « boutique tendances » serait-ce pour rappeler les tendances gay de Monsieur JP Gauthier ?

Ne seriez vous pas homophobes, Monsieur Charbonnier ?

Les cons socialement intégrés, n'ont aucun compte à vous rendre sur leur dépense, si niaise soit elle.

Ces quelques lignes apportent une analyse vraiment objective sur votre connerie et votre façon de dénigrer tout ce qui est beau.

Il en est des modes comme des gens, il y en a que l'on aime, d'autre que l'on aime pas : Je ne vous aime pas Monsieur Charbonnier !

Monsieur le Rédacteur en Chef, je m'autorise ce jour, à prendre la plume pour vous faire part de mes remarques concernant le contenu de votre Revue.

En effet les mots de soi disant auteurs de Poésie, m'ont choquée au plus haut point, oui, Monsieur, je le répète, au plus Haut point*. Et je me pose cette question essentielle : Que reste il de la langue de Molière ???? D'autant que cette revue, en libre circulation dans les familles, passe entre les mains d'enfants de moins de 25 ans !!!! Des enfants en pleine force de l'âge, souvent en quête de référence.... Que leur offrez vous pour construire leur langue ??? Des « mouches à merde », des « balais de chiottes », des « petits merdeux », des « véner comme un killer ».... pour ne citer que les plus....., les moins....., bref, pour les citer quoi.**

Une mère de famille anonyme

* Monsieur Jacques Charbonnier, que je respecte pour son écriture modérée et pleine de bon sens, pourrait il nous concocter cette expression sous forme de Rébus dessinés? D'avance je l'en remercie.

** J'aime beaucoup ce que vous faites.

* Etude :

selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière lettre soit à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout.

* Combien y a-t-il de F dans cette phrase ? :

FINISHED FILES ARE THE RESULT OF YEARS OF SCIENTIFIC STUDY COMBINED WITH THE EXPERIENCE OF YEARS

Il fallait en trouver 6 !!! En fait le cerveau ne peut traiter les « of », lors de la lecture rapide les yeux font des microcoupures, ils fixent les mots "lexicaux" en sautant par dessus les mots "grammaticaux" ...les 3 "of" du texte ne sont donc pas fixés directement ! Mais je vous rassure il est très rare d'en trouver 5 ou 6 à la première lecture !!!

* Enigmes :

- Comment faire pour planter 5 rangées de 4 arbres avec seulement dix arbres ?
- Un champ blanc, une semence noire, 5 hommes sèment sous la direction de deux autres, la meilleure nourriture qui soit. Quelle est cette nourriture ?
- la capitale des USA se prononce-t-elle "niou york" ou "nou york" ?
- Un paysan chinois fut appelé au tribunal et condamné à la peine de mort. Mais, il put choisir la manière dont la sentence serait exécutée : "Tu peux dire une seule phrase", déclara le juge. " Si ta phrase est vraie, alors tu seras pendu; si elle est fausse, tu seras étranglé!" Le paysan, pauvre mais pas idiot, lança : "Je dis que..." L'exécution n'eut pas lieu. Quelle était cette phrase qui lui sauva la vie ?
- Un garçon et une fille sont nés le même jour de la même année et des mêmes parents. Pourtant, ils ne sont pas jumeaux. Comment cela se peut-il ?

« *C'est vite dit...* » Par Fanny Charbonnier
(11 ans)

« Tu vois la fille là-bas ? Ben ma cousine elle lui ressemble...pas ! »

« Tu viens à ma fête samedi ? »

« Oui !...Mais non ! »

« Donc mon explication, tu la comprends ! ? »

« Ah... ! Euh non ! »

« *Poème* » Par Franck Deraeve

Nous sommes tous des créateurs...
Le boucher, le pâtissier, le facteur.
Nous sommes tous des créateurs...
Toi, moi, ta sœur.
Nous sommes tous des créateurs...
Ta main, mon doigt, nos cœurs.
Nous sommes tous des créateurs...
Nos joies, nos cris, nos pleurs.
Nous sommes tous des créateurs...
Le lion, le cheval, le dompteur.
Nous sommes tous des créateurs...
Les émois, les pulsions, les douleurs.
Nous sommes tous des créateurs...
C'est grave, docteur ?

Hier, dans la voiture, entre Strasbourg et Bernolsheim, Emma a dit qu'elle voulait un balcon. Ensuite elle m'a demandé si on pouvait avoir plusieurs femmes. Je lui ai donc expliqué la monogamie et la bigamie. Elle a poursuivi en m'expliquant que lorsqu'elle serait grande elle voudrait être princesse d'abord, et ensuite, reine. Pour finir elle m'a demandé « c'est quoi un volcan ? ».

« Hé bien ma fille, un volcan, c'est une montagne avec du feu à l'intérieur qui de temps en temps est expulsé au dehors et blablablaba... ». son silence après mes explications m'a laissé à penser qu'elle avait pigé. Ouf !

c'est bizarre, les momes, ça posent d'étranges questions qui apparemment n'ont rien à voir entre elles. Mais...j'y pense, si elle était amoureuse d'un volcan qui était déjà marié...hein, si ce volcan lui avait dit :

« Je ne peux pas t'épouser, je ne peux pas avoir deux femmes en même temps...sauf si tu étais une reine ...alors là ça change tout ! car du haut de ton balcon (car c'est bien connu, tous les châteaux ont un balcon d'ou les rois et les reines proclament des décisions importantes), tu pourrais dire « je suis la reine ...et je fais ce que je veux alors je vais me marier avec Mr volcan. Na ! »

Ma fille entichée d'un volcan. Merde alors. La tuile. A son age !!!...mais quel volcan en France ? Ils dorment tous. Le Puy de Dôme...trop célèbre. Le Puy Mary ??hum...pas mal...doux, rondouillard, tendre, discret. Ma fille amoureuse du Puy Mary...Merde alors. Bon, si c'est ce qu'elle désire...mais qu'elle passe son BAC avec option princesse spécialisation reine d'abord. Parcequ'on ne sait jamais, un volcan ça n'a pas de situation stable. Dormeur, site touristique, parc naturel, vedette de publicité. Ça doit en voir des starlettes...ça doit en avoir des tentations...hein, alors il vaut mieux qu'elle assure ses arrières. Après on verra. Elle n'a que 5 ans après tout, elle peut encore changer d'avis...pourquoi pas épouser un torrent, un glacier ou un arc-en-ciel. Hein ! pourquoi pas ?

On verra...ça posent d'étranges questions les enfants quand même !!

La Poule : «OVNI»

Par Matthieu Charbonnier, Illustration d'Emmanuelle Hebling

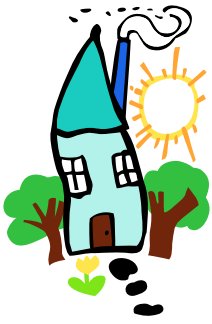


« *Solidarité - Suite* »

Par Jérôme Charbonnier

Tu es beau, tu es costaud, tu as eu une super note au jeu du QI sur M6, tu n'as jamais de pellicules, tu sais faire rire tout le monde, toutes les filles sont dingues de toi, tu as une très grosse...voiture, tu pars en vacances en Polynésie, tu es gavé de tune, tu n'es jamais malade, quand tu te réveilles tu es frais et tu n'as même pas de crotte dans les yeux, tu as un boulot passionnant, tu as plein d'amis, tu ne fais jamais de faute d'orthographe, tu t'habilles en Ugo Boss, tu connais plein de poésie par cœur, tu es sympa...

Alors ?...alors, je t'emmerde !



Bonjour,

Tu vois y a du soleil et pas un nuage dans le ciel, une maison un peu biscornue retenue par deux arbres et peut-être aussi équilibrée par la fumée de sa cheminée. Il y a une fleur sur le pas de la porte et des pas pour y poser les siens, pour ne pas se perdre. Peut-être un peu plus loin y a t-il quelqu'un qui regarde la maison, peut-être se demande t-il s'il doit s'en approcher pour lui donner d'autres couleurs ou hésite t-il. Elle pourrait être hantée après tout !!

Dans la maison on dirait qu'il y a un vieux parquet en bois sur lequel on a posé un vieux tapis (il faut quand même un peu ménager ce vieux parquet !), et pleins de coussins éparpillés un peu partout comme ça on peut se poser où on veut. Il y a une table basse au milieu sur laquelle trône une théière fumante et de petits récipients dorés prêts à contenir les larmes du breuvage destiné à réchauffer le voyageur égaré qui viendrait à passer par là.

On dirait que la maison est inhabitée mais... le thé, le tic-tac de la pendule et le feu dans la cheminée !... Pourtant on dirait quand même, tellement les objets poussiéreux semblent être à leur place depuis des éternités.

On croirait qu'il n'y a que les araignées qui l'habitent parce qu'on les voit régner sur tout. On verrait que les petites souris aussi y ont fait leur nid. On dirait que c'est le ronron du chat qui insuffle la vie ici.

On dirait que c'est bizarre, on dirait que c'est pas vraiment abandonné... Alors ?

Alors on s'abandonne. On enlève ses chaussures sur le pas de la porte pour ne rien abîmer. Ni le parquet, ni le tapis, ni la vieille poussière. On se laisse choir sur les coussins déchus. On ne touche pas tout de suite au plateau qu'offre la petite table. Dormir. Oui, vaut mieux dormir d'abord, après on y verra sûrement un peu plus clair... Après ?

Après. Peut-être qu'on ne se réveillera plus jamais. Peut-être que ce n'est qu'un rêve et que lorsqu'on se réveillera on quittera cette petite maison pour toujours. Mais peut-être aussi se réveillera t-on juste un peu moins fatigué.

Quoi qu'il en soit, on est bien ici alors pourquoi s'en faire ?

Quand on s'endort là où on est bien, on est bien. Alors, après...

Qu'après on ne se réveille plus jamais,

Qu'après la petite maison soit un rêve pour toujours, pour tous les jours pluvieux, pour les plus vieux jours,

Qu'après on se réveille juste un peu moins fatigué...

On s'endort, on est bien. Après, on verra.

Au réveil le thé fume toujours par la petite cheminée de son récipient de porcelaine. Rien n'a bougé on dirait. On se verse un peu de thé et on se frotte les yeux. Le sable s'envole. Le thé est bon, chaud, doux, légèrement parfumé. Tout est bien ici. On remet ses chaussures et on referme doucement la porte comme si un autre dormait là. On se dit qu'on y reviendra un jour, demain.

Et voilà !

Elle était là et tu ne l'as même pas vu. Dans les arbres, dans le feu de la cheminée, dans le ronron du chat et dans le parfum du thé ...même dans le sable de tes yeux. Dans la poussière, dans le cœur des toiles d'araignées, dans les moustaches des petites souris, dans le tic-tac de l'horloge elle était là, la Vie ! Toi tu voulais juste dormir, boire le thé et te réchauffer un peu. Etre bien et revenir demain. Alors elle t'a laissé son vieux plancher avec ses tapis poussiéreux et ses coussins déchus. Elle t'a gardé au chaud des larmes douces et parfumées de son breuvage et a mis du sable dans tes yeux. Elle a veillé sur ton sommeil et t'a poussé vers le réveil.. Elle n'attendait pas que tu la remercies, elle t'a laissé remettre tes chaussures, te dire «qu'on est bien ici » et que tu reviendras un jour, demain. Et elle t'accompagne sur d'autres chemins poussiéreux que tu foules depuis que tu as doucement refermé la porte.

Elle t'accompagne, elle porte ta valise invisible que des fois elle ouvre à ton insu pour libérer un peu de ces fragrances qu'elle contient et, quand te monte au nez des odeurs agréables de thés parfumés, de ronrons de chats et de moustaches de souris, quand tu rouvres dans un sourire ou une larme les portes fermées hier ou avant...elle est là. Même si tu ne la vois pas. Même si tu ne t'es pas soucié d'elle quand tu as refermé la porte comme si elle dormait...elle est là,
LA VIE !

« Tous les matins »

Par Jérôme Charbonnier

Avant tous les matins, je déposais Salomé devant la cours de son école
Avant tous les matins, je l'embrassais fort sur la joue
Avant tous les matins, elle rejoignait ses copines de classe
Avant tous les matins, je rencontrais Fabienne devant la cours de cette école
Avant tous les matins, nous nous embrassions et nous échangeions quelques mots
Avant tous les matins, nous repartions chacun de notre coté vivre notre journée

Maintenant tous les matins, je dépose Salomé devant la cours de son école
Maintenant tous les matins, je l'embrasse fort sur la joue
Maintenant tous les matins, elle rejoint ses copines de classe
Maintenant tous les matins, Fabienne me manque...

« Amis des nombres, sortez de l'ombre ! »

Par Clémence Sipion

Histoire vraie : le quotidien d'une infirmière

Lors d'une prise de sang, je demande à ma cliente...euh ma patiente....une personne tout à fait « normale » sa date de naissance. Elle me répond : 23 avril 1956
Je note donc consciencieusement : 23.4.56....
« Oh ! C'est facile à retenir !! » M'esclaffais-je,
« Ah ??? Pourquoi ?? » Dit la conn...euh...la dame interloquée,
« Ben !! Ça fait 23456 !!!!!!! » Rétorquais-je,
Elle se penche alors sur mes papiers et dit :
« Ah ! ouaihhhhhhhh !! J'avais jamais remarqué !!!!!!! »
« » poursuivais-je éberluée.

Vous, lecteurs de Borborygmes, vous avez, au pire, mis quelques secondes à réaliser, mais elle !!!
Elle !!! Ça fait presque 50 ans qu'elle a ces chiffres devant les yeux !!! C'est dingue non ????
On peut ne pas être copain avec les chiffres mais y'a des limites !!!!!

« *Le commandement du petit coin* »

Par Fanny Charbonnier

(11 ans)

Si la résistance du papier cabinet tu ne connais pas
Alors par sécurité beaucoup tu en prendras

Note de la rédaction – Avertissement !

Dans le numéro 2 de Borborygme (mois de mars), Un article intitulé « Deviens un corbeau » incitait les lecteurs à écrire des lettres anonymes en leur expliquant les procédures à suivre et en leurs donnant des mots clefs.

Bien évidemment, la rédaction ne pouvait s’imaginer alors que parmi les abonnés de la gazette, se cachait un grand malade totalement dépourvu d’humour et probablement psychopathe, qu’y n’attendait qu’un signe pour agir concrètement, lâchement et cracher son venin en utilisant notre magazine.

Nous avons reçu au siège de la rédaction une lettre (Présentée ci dessous). Apres maintes réflexions et dans un souci de déontologie journalistique, nous avons choisi de la publier.

(Attention, ce document comporte des passages d’une vulgarité insoutenable !)

Chers lecteurs,

Un jour en discutant avec Jeff dans un bar, celui-ci se confia à moi.
Très peu le savent, mais ce jeune homme **homosexuel** est un vrai **salaud**.
Toutefois, ce que **personnes** ne sait, c’est qu’il subir une opération pour avoir un sexe de **femme** dans quelques **années**.

Aussi, de temps en temps, il se **travestit** et traîne du côté de **l’orphelinat** la nuit. Ce pauvre Jeff espère y trouver **l’amour** des **enfants** mais risque un jour de se retrouver au poste de **police** puis, accusé de pédophilie, se retrouvera en **prison**.

Ce **traître** m’a également avoué avoir eu une relation **cachée** avec Jérôme dans les toilettes de Metzeral à nouvel An. Ce pauvre Jérôme, **malade** ce soir la à cause de l’alcool, s’est laissé surprendre ou plutôt « prendre » pendant qu’il vomissait !

Il faut **savoir** aussi que pour se faire un peu **d’argent**, Jeff traîne tous les Vendredis soir sur les quais.

Voilà, grâce à cette gazette, j’ai eu le **droit** de vous écrire tout ce que ce petit **pedé** peut faire sans aucun **dégoût** pour votre **malheur**.

A bientôt

Le corbeau

NDL : « Sans commentaire... »

J'ai voulu contrôler une femme dans sa voiture
« Au lieu de draguer vous feriez mieux de faire votre métier... »

J'ai voulu contrôler un homme bien comme il faut dans une grosse voiture
« Vous me faites perdre mon temps, je ne suis pas un voyou... »

J'ai voulu contrôler un jeune de banlieue dans une Golf
« Tout ça parce que j'ai une Golf et une casquette... »

J'ai alors voulu contrôler un piéton, blanc
« Avec tout ces étrangers qui traînent, vous me contrôlez moi ?!! »

J'ai voulu contrôler un piéton, magrébin
« Vous me contrôlez parce que je suis arabe »

J'ai voulu contrôler dans un quartier chic
« Vous êtes jaloux, alors vous nous contrôlez mais vous avez peur d'aller dans les cités »

J'ai voulu contrôler dans une cité
« Vous emmerdez les mecs des cités mais jamais les riches »

Bon ben à défaut de trouver un homme ni femme ni blanc ni arabe ni noir ni riche ni jeunes ni banlieusard ni à casquette ... Je vais me recoucher ;-)

Tout cela est rigoureusement authentique (C'est peut-être le seul aspect intéressant de la chose ;-)

« *Présentations* »

Envoyé par Jérôme Charbonnier

- « Bonjour, je m'appelle Bond, James Bond »
- « Enchantée, moi je m'appelle Monde, Ray Monde... »

« *Principe de précaution* »

Par Cathy Rabahi

CELEBREX 200 mg.

Voici quelques uns des effets indésirables, voir désagréables, on peut même dire épouvantables de cet anti-inflammatoire :

Brusque gonflement du visage et du cou.

Flatulences.

Rots.

Hallucinations.

Jaunisse.

Chute de cheveux.

Décollement de la peau, pouvant rapidement s'étendre de façon très grave à tout le corps.

A bon entendeur SALUT



On a eu enfin des nouvelles de Vincent, qui avait quitté provisoirement le cocon familial pour aller travailler la terre au pied des Pyrénées.

On l'a retrouvé dans une exploitation d'asperges, où il a bien voulu poser pour une photo en plein boulot.

Il semble qu'il ait pris un sérieux coup de vieux ...

« Trucs et astuces pour vous faciliter la vie quotidienne »

Aujourd'hui, comment conserver un minimum d'espace vital dans les transports en commun aux heures de fortes affluences :

Lâchez un bon vieux pet...

Par Jérôme Charbonnier

« Petite histoire »

Par Laurence D'Aléo

C'est l'histoire de Lily 4 ans qui aimait très fort son doudou.
Mais, le deuxième jour de sa première rentrée scolaire, Lily décide de jeter doudou à la poubelle après sa sieste, bizarre !
Les parents se disent : Lily grandit mais qu'elle force de caractère, cela promet !
Dès le soir, gros chagrin et Lily remplace doudou par une serviette de bain, re bizarre !
L'école a été fouillée de fond en comble, mais aucune trace de doudou.
Huit mois se passe quand soudain, Lily découvre doudou gisant à même le sol devant son porte manteau.
Lily : "mais c'est doudou !"

Mais qu'est-il arrivé à doudou pendant tout ce temps ? Et qui a manqué le plus à l'autre ?
Moi je sais, alors à bientôt.

En ce joli mois de Mai, nous fêtons l'anniversaire d'une fidèle lectrice : Jacline.

Nous tairons son âge car cela ne se dit pas.

Profitons de cet évènement pour faire un petit calcul :

Prenons toutes les personnes issues de Jacline et celles liées par les liens du mariage à Jacline ou à ses descendants.

Parmi elles, prenons toutes celles qui prendront inexorablement 1 an de plus chaque année.

(Et oui Fabienne, tu a au moins cette chance, comme Marilyn Monroe ou James Dean, tu restera toujours jeune !!).

Si l'on additionne ou soustrait tous les âges que prendront ces personnes une année donnée, nous trouvons aisément l'âge de Jacline !!!

Si, si !!! Et ça marche pour toutes les années !!!!!

Reste à placer les ' + ' et les ' - '.....

Je me suis permise d'appeler « Mini-Carine-Nicklos » le prochain rayon de soleil de notre famille.

Et voici la formule :

Jacline = MiniCarineNicklos – Lucas – Mathilde – Guillaume + Salomé + Valentine + MarieSophie + Fanny – Camille – Emilie – AnneCharlotte + Vincent + Cécile – Julie – Matthieu + Clémence + Philippe – Carine + MarieDelphine + Thomas – Cathy – Jérôme – Henri + Emmanuelle + Nicolas – JeanMarc + Eric – Sabine + Jacques.

Comme quoi Jacline, on n'est vraiment rien sans vous !!!

CQFD

Vérification en 2007 :

Jacline = 2 – 4 – 6 – 8 + 10 + 10 + 13 + 14 – 16 – 17 – 20 + 23 + 23 – 25 – 27 + 32 + 33 – 34 + 34 + 36 – 38 – 38 – 41 + 42 + 45 – 46 + 48 – 50 + 77.

Basile, mon garçon de 9 mois, me demandait hier, pourquoi le ciel était de couleur bleu ! je sais, une telle question dans la bouche d'un enfant de son âge peut choquer. Je l'avoue, il m'a fallu un petit temps pour lui répondre...trois jours m'ont suffi.

«- Fils, (ça fait plus virile, plus mec que mon petit poussin ou mon petit merdouzille poilu...), le ciel est bleu parce que les mers et les océans qui couvre une énorme partie de la terre le sont aussi...vois-tu... »

il me coupe

« - je vois papa »

ouf, j'étais rassuré, il n'était pas sourd...je continuais donc...

« -vois-tu fiston, au commencement du monde, tu n'étais pas encore né, le ciel ressemblait à un miroir et tout naturellement, le bleu des mers, des océans, des lacs, des étangs, des mares, des rivières, des fleuves, des ruisseaux et des flaques d'eau se refléta dans cette immense surface. Si, je dis bien...si, les forets dominaient, couvraient majoritairement la terre, alors...alors, le ciel serait vert. Si, je dis bien ...si, le désert recouvrait une grande partie du sol terrestre alors...alors, nous aurions très soif ! voilà fils, pourquoi le ciel est bleu. Ai-je répondu à ta question ? »

« - oui, merci Bob (il m'appelle ainsi pour marquer notre relation intime et masculine) »

puis, il s'est glissé sur mes genoux, a fourré son pouce gauche dans sa bouche et s'est endormi. J'étais bien, heureux. Je regardais le soleil rouge qui se couchait.

« *Solution du dessin rebus (voir n°3)* »

Par Jacques Charbonnier

Les mets de saint sont sous « vent » en bas « RASSÉS » dans un K près « 100 » dedans « G »

« *Cote de beauf !* »

Par Jérôme Charbonnier

Pour rester bien dans sa peau et maintenir un équilibre sain en vous-même, il est indispensable voire essentiel de préserver la part de « Beauf » qui est en vous.

Ce côté « Beauf » qui existe en chacun de nous et qui nous paraît trop souvent ringard et honteux, que nous nous efforçons de dissimuler, nous est pourtant vital et très utile. Il nous permet, en l'utilisant à bon escient, de préserver intacte notre potentiel intellectuel et spirituel en agissant comme un contrepoids, utiliser sa part de « beauf » une fois par jour contribue à notre bien être et à celui de nos proches : En effet c'est un principe de soupapes évident !

Alors voici quelques attitudes de « beauf » que vous pourrez utiliser de temps en temps, elles vous permettront, si vous n'en abusez pas, d'être vraiment vous-même et ainsi trouver l'harmonie.

- ✓ Ecouter avec plaisir « aimons nous vivant » de François Valérie
- ✓ Regarder un match de foot à la télé en critiquant toutes les décisions de l'arbitre
- ✓ Mettre un bas de jogging vert avec un tee shirt bleu
- ✓ Ce gratter les burnes en public
- ✓ Lire « voici » et « Gala »
- ✓ Roter fort à la fin d'un repas
- ✓ Suivre le prime time de la Start Academie
- ✓ Jouer à la pétanque en buvant de la bière
- ✓ Manger debout devant le frigot en slip et en pleine nuit un bout de saucisse
- ✓ Critiquer exagérément ses voisins
- ✓ Etre mort de rire à cause d'une blague débile
- ✓ Etc...

Démonstration
du texte et
preuve par
l'image



« *Poème énigmatiquement paternel* »

Le sang des billes
Tombent sur les mamelles,
Pendant que les filles
Jouent à la marelle.
Je leur avais dit de ne pas se
pencher,
Mais jusqu' où ira la peur ?
Une main dans le moteur,
Tic-crac, tic-crac ;
Une joue contre le ventilateur...
La suite est connue,
Z'avez pas suivi les répétitions ?

Le sang des filles tombe sur la
marelle,
Le sang tombe du ciel jusqu'à la
terre.
En un saut, les filles deviennent
femmes !!

Par Franck Devaeve

Siège de la rédaction de *BORBORYGME*
Jérôme CHARBONNIER
15 rue Jules Siegfried
67100 Strasbourg

Mail : jcr@cesncf-stra.org